

LOGNES

La COP 21 des étudiants échoue à sauver le climat

DE GROS EFFORTS ont été fournis par les étudiants de l'Institut supérieur d'études en alternance du développement durable (Iseadd) de Lognes, mais ils n'ont pas suffi pour prétendre rester en dessous des 2° C d'augmentation des températures au niveau mondial.

Quelque 90 élèves participaient mardi soir à une simulation de la première COP (Conférence of the parties) 21 organisée par leur école. Et ils ont pu se rendre-compte qu'il était beaucoup plus difficile qu'ils ne le pensaient de rectifier les erreurs commises par le passé et responsables du réchauffement climatique.

Les étudiants s'étaient répartis en huit groupes de pays et d'organisations jouant un rôle dans les émissions mondiales de gaz à effet de serre : l'Union européenne, les Etats-Unis, la Chine, l'Inde, les autres pays en développement, les autres pays développés, le lobby d'ONG et activistes et le lobby des pétroliers. Les différents groupes avaient pour mission de mener une simulation des négociations climatiques de la COP 21.

Le groupe Etats-Unis sanctionné

L'objectif : lever des fonds afin de lancer des actions permettant de rester en dessous des 2° C d'augmentation des températures. Seuil au-delà duquel, selon les spécialistes, des conséquences graves seraient à prévoir pour la planète et

pour l'homme. Ils devaient ensuite rédiger un plaidoyer sur l'environnement qui sera remis à la Conférence of youth 11, la COP des jeunes du monde. Des travaux mis en perspective par François Damerval, chef de cabinet de Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement.

Dans ce jeu de rôles géant, le groupe Union européenne a annoncé « s'engager à stabiliser les émissions de gaz à effet de serre en

2020 et les diminuer à partir de 2030. » Il a aussi promis « d'appliquer une politique de reforestation sur le nouveau bâti. » Le groupe Chine a annoncé « une réduction de ces mêmes gaz à partir de 2030, avec un taux annuel de 3 %, soit 46 % en 20 ans. » Le groupe Etats-Unis s'est vu remettre le Fossil of the day, sanctionnant la politique la moins volontariste en matière de protection de l'environnement.

GILLES CORDILLOT



Lognes, mardi. Les étudiants de l'Institut supérieur d'études en alternance du développement durable ont participé à une simulation de la COP 21. Objectif : rectifier les dérèglements climatiques. (LP/G.Co.)

« Une Europe déséquilibrée »

Grégory Scaron, étudiant français



Lognes, mardi. Grégory Scaron a choisi d'intégrer le groupe Union européenne pour cette simulation. (LP/G.Co.)

Grégory Scaron pensait choisir la facilité en optant pour l'Union européenne. Il n'en a rien été. « L'Union européenne est un peu le chef de file dans le domaine du développement durable, explique-t-il. J'ai pensé que ce serait plus facile pour mon groupe. Or, pas du tout, car l'Europe recèle en fait des déséquilibres importants. La Grèce, par exemple, qui est en faillite, ne facilite pas les choses. » « Et puis il a fallu réfléchir à l'image que l'Europe dégage, poursuit Grégory. Ajoutons à cela que notre délégation, au delà d'être nombreuse (14 membres) comptait une majorité de nouveaux... Travailler en groupe, manager n'a pas été facile. Mais cela m'a appris beaucoup de choses. J'estime que c'est très enrichissant. » G.CO.

« Une question d'éducation »

Erin Krieg, étudiante américaine



Lognes, mardi. « La moitié des Américains ne croient pas au changement climatique », selon Erin Krieg. (LP/G.Co.)

Erin Krieg a choisi la délégation de son pays, les Etats-Unis, comme un défi. « Dans nos cours, on apprend que les USA sont des gros méchants, des gros pollueurs. En tant que personne engagée dans le développement durable, je pense que c'est une question d'éducation. Aux Etats-Unis, la moitié de la population ne croit pas au changement climatique imprimé par l'homme. Mais le blocage se trouve au niveau politique, car notre président Barack Obama, de par la Constitution, n'a pas les moyens de changer radicalement les choses. Il faudrait inculquer aux Américains une éducation sur le changement climatique. Un budget de 10 Mds\$ comme celui que nous avons réussi à établir aujourd'hui, ce ne serait déjà pas mal. » G.CO.